L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 OCTOBRE 1891. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Dennet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 23 OCTOBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Cie.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de bottes et Souliers.

ESPAGNE ET PORTUGAL.

Le *Temps* du 11 octobre a publié l'article suivant sur les négociations commerciales entre l'Espagne et le Portugal:

Les négociations commerciales continuent ou vont reprendre entre l'Espagne et le Portugal. Deux délégués portugais vont arriver à Madrid où ils se rencontreront avec deux délégués espagnols, pour entamer une conférence préparatoire. La semaine prochaine, on recommencera à aligner et à comparer des chiffres, à se faire mutuellement ou à se refuser des concessions.

C'est une chose qui devient difficile, par le temps qui court et avec les idées qui règnent, que de négocier un traité de commerce. Les peuples semblent avoir remplacé le vieil adage latin: *Do ut des*, par celui-ci, plus moderne et moins imprégné de justice: Donne-moi tout, je ne te donnerai rien. Aussi n'est-ce pas trop pour résoudre le problème d'un diplomate et d'un agent supérieur des douanes, de chaque côté. Mais encore ne peut-on pas craindre que le diplomate et le haut fonctionnaire ne se nuisent l'un à l'autre, celui ci voulant avant tout un tarif et celui là presque uniquement soucieux de rédiger un traité en beau style!

Il est, dès maintenant, probable qu'on traité sera signé et que, contrairement à ce qu'en a annoncé plus haut sur l'appétit économique des nations civilisées, ce traité sera établi sur les bases d'une parfaite réciprocité. Comme tous ceux que l'Espagne consentira à l'avenir, il ne contiendra pas la clause de la nation la plus favorisée qui se trouvait dans les précédents traités, dans ceux que l'Espagne a dénoncés au mois de février de cette année. Ce sera purement et simplement un traité de commerce entre l'Espagne et le Portugal, dans lequel aucune autre nation n'interviendra, même éventuellement, même indirectement, ce qui, en dernière analyse, revient au système des tarifs séparés.

L'Espagne est prête, paraît il, à concéder aux Portugais d'assez notables avantages et pour les produits de leur industrie et de leur agriculture, et pour les produits de leurs colonies. Mais elle demande des avantages équivalents pour les produits de son industrie, de son agriculture, de ses colonies à elle. Se donnant pour modèle le traité de réciprocité conclu entre les Etats Unis et les Antilles espagnoles, elle exclut la clause de la nation la plus favorisée, c'est, qu'on ne s'y trompe pas, pour obtenir la clause de la nation privilégiée.

Elle veut des conditions à part et de meilleures conditions que qui que ce soit. Hatons nous d'ajouter qu'elle y a droit dans une certaine mesure et qu'elle y peut presque prétendre à cause des circonstances physiques, les deux nations étant soudées, pour ainsi dire, l'une à l'autre et se touchant, en chair vive, sur toute la longueur de leurs frontières.

Mais qu'on regarde un peu plus loin que les résultats immédiats et susceptibles d'être évalués en argent, plus loin que la plus-value sur les exportations, au-delà du point de vue douanier. Dans le cas où les négociations pourraient aboutir sur cette base, un véritable *zollverein* serait créé entre l'Espagne et le Portugal. Ce serait la défaite de la douane, mais le triomphe de la diplomatie.

D'après ces renseignements, l'Espagne ne s'en tiendrait pas à ce succès partiel. La ligne de conduite qu'elle a adoptée vis-à-vis de son voisin, elle entendrait la suivre envers tous les pays. Traités de réciprocité, sauf la clause de la nation la plus favorisée. A merveille, si l'Espagne tenait le marché du monde ou seulement si elle n'avait besoin de personne, si elle pouvait fermer ses portes. On cela ou rien; quiconque ne se soumet pas, boycotté. Ce boycottage, on peut encore le décréter, à la rigueur, mais la sanction n'en pas aisée. On le sent si bien qu'on ne parle plus que des mesures à prendre par les deux royaumes à la fois, Portugal et Espagne, contre les contrebandiers qui tenteraient d'introduire des marchandises de provenance interdite. Entre le but et le moyen il y a quelque disproportion.

Pour le moment, il ne s'agit que du Portugal et de l'Espagne. Si le traité pouvait être conclu, il serait accueilli avec joie et à Madrid et à Lisbonne. Avec encore plus de joie à Madrid qu'à Lisbonne. Le commerce espagnol est convaincu que le Portugal et les colonies portugaises lui fourniraient d'excellents débouchés; le commerce portugais n'est pas aussi sûr de l'Espagne et des colonies espagnoles. Or, on sait que l'âme du commerce est profondément égoïste.

Et puis, il y a le côté politique. Les divers partis espagnols applaudiraient à la conclusion d'un tel traité, ils y salueraient le gage d'une union future, d'une union plus étroite, entre les deux pays de la péninsule. Peut être, chez les Portugais, se mêlerait-il à la satisfaction quelque crainte de voir un jour cette union devenir trop étroite.

Pour guérir les scrofules et les humeurs, essayez la Salsepareille d'Ayer; elle nettoie le sang de toutes ses impuretés.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

SAUVETEUR DE CINQ ANS.—On mande, d'Etampes, France, qu'un acte qui dénote un rare sang-froid vient d'être accompli par une fillette appartenant aux époux Melcœur. Le jeune Marchand, un voisin, âgé de trois ans, conduisait à l'abreuvoir un cheval sur lequel il était monté. Tout à coup, l'animal fit un mouvement qui renversa l'enfant dans l'abreuvoir. L'eau, à cet endroit, était profonde d'un mètre environ. Entendant des cris, la jeune Melcœur, qui jouait près de là, accourut avec toute la vitesse que lui permettaient ses petites jambes, et, voyant le danger, n'hésita pas à s'avancer dans l'eau pour saisir les vêtements de son petit camarade. Elle y réussit et ramena sur le bord le jeune Marchand, qui était déjà à moitié asphyxié et qui, grâce à son intervention, a pu être sauvé.

BAPTÊME ORIGINAL. — Les journaux ont parlé, l'autre jour, d'une noce en vélocipède. Voici mieux: l'église Saint-Augustin d'Alger, ou plutôt les environs de cette église, étaient envahis, dimanche, par un régiment de vélocipédistes qui portaient sur les fonds baptismaux le bébé d'un enragé amateur de bycicle. Sur le guidon du tandem qui portait le parrain et la marraine, on avait installé un coquet berceau enrubané, dans lequel se prélassait, rose et joufflu, le nouveau-né. Si celui-là n'a pas la manie du vélocipède, ce ne sera pas la faute de ses parents!

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 17 octobre:

(*Suite.*)

—LETTRE DES ATTAKAPAS:

Nos habitants sucriers, avec la tranquillité qui accompagne les bonnes choses, sont contents de la gelée, et annoncent, que vers le 1er novembre, ils commenceront la roulaison de la récolte de sucre de l'année 1891.

—LETTRE DU BAS DE LA CÔTE:

Le temps splendide de ces temps derniers a permis de faire beaucoup de travaux dans les champs, sur le Bas de la Côte. La moisson du riz a été terminée et la plantation des cannes à sucre menée avec une rapidité exceptionnelle. D'année en année, on s'aperçoit des progrès de la culture, et la plantation simultanée du maïs et des pois, suivie de labours d'automne, devient la règle et n'est plus l'exception.

A Poydras, les champs sont entièrement prêts à recevoir la plantation.

Sur Orange Grove, la dernière acquisition de M. Kernochan, un immense et excellent travail a été fait, et si le propriétaire d'avant la guerre, visitait sa vieille habitation, il pourrait jeter ses regards sur des champs plus vastes et sur un meilleur travail que celui qu'il a pu faire exécuter, même dans ses plus beaux jours de prospérité.

St Clair, Scarsdale, Stella, Promised Land et Belair, sont activement au travail, et font espérer beaucoup pour la récolte de 1892; laissant celle de 1891 résulter comme elle pourra.

—A Belair, le gérant, M. Gleason, compte avoir planté deux cents acres, samedi, et espère atteindre le total de 300 acres, la semaine prochaine.

—A Aurora, sur la rive droite, M. Frerct a réservé toutes ses cannes pour la plantation.

—M. John Flather a loué l'habitation Aurora, inondée par la crevasse Ames, à M. Horace Wilkinson, qui y plantera du riz en 1892.

—M. W. R. Rutledge est certain d'être le sauveur de la fameuse habitation Stanton, autrefois à Lepretre, où il a pu mettre à l'abri de l'inondation, des cannes, en quantité suffisante, pour planter plus de 500 acres.

—Ce doyen des habitants, l'honorable Victor Renaud, a une belle récolte, à Pointe Beka; il commencera la roulaison vers le 2 novembre.

—M. Arthur Brulard a perdu la moitié de sa récolte, à Fort Léon, par la crevasse Ames, mais ce qui reste est excellent.

—Belle Chasse et Concession plantent en ce moment. Nous espérons que les promesses que donnera la récolte de 1892 feront oublier la mauvaise récolte de 1891.

Il est certain que des améliorations considérables ont été faites sur le bas de la côte. A Poydras, la fonderie de Fort Scott installe une machine Swinson à double effet. St Clair a reçu de nouvelles chaudières et un nouveau fourneau à bagasse. M. Kernochan a fait remettre à neuf le moulin de Scarsdale et installer de nouvelles chaudières.

A Belair, M. Dymond ajoute, à son excellente machinerie, un réservoir à air vide de 9 pieds.

A Myrtle Grove, l'honorable T. S. Wilkinson fait construire un splendide moulin double.

—LETTRE DU BAS DE LA CÔTE, RIVE DROITE:

De Rutledge à l'habitation Warmoth, sur la rive droite, on fait de considérables plantations d'automne, qui sont, de beaucoup, le moyen le plus économique de planter en vue de la récolte de l'année prochaine.

—L'habitation Orléans, au dessus de Stanton, a temporairement, abandonné la canne. Des préparatifs sont faits, dès maintenant, pour s'assurer une grande récolte de riz, l'année prochaine.

La croissance étonnante qu'avait eue la canne à sucre, en septembre, s'est arrêtée. Elle mûrit rapidement et peut racheter, en *richesse*, ce qu'elle perd en taille et en tonnage, suivant les estimations premières.

—Les habitants du bas de la côte, en attendant les premiers jours de novembre, pour commencer la roulaison, suivent, avec beaucoup d'intérêt, les transactions entre leurs confrères des autres paroisses, qui ont déjà commencé, et le département du trésor, au sujet de la prime.

—LETTRE DE LA PAROISSE EAST BATON ROUGE:

Le temps sec continu, pendant la saison de croissance de la canne, a donné des cannes très courtes.

Quelques habitants attendront jusqu'à décembre, afin de donner à la canne le temps de se développer autant qu'il sera possible. Malgré cette détermination, nous craignons que la prime ne suffira pas à les sauver.

La roulaison est devenue générale dans notre paroisse. M. Frank le Tofs a commencé le premier son sirop était superbe et a été vendu 60 cents le gallon. M. A. L. Denham est venu ensuite; il tient un compte de tout son travail. Les cannes de souches, au 1er octobre, donnaient 17 1/9 gallons, à la tonne. Le tonnage était faible et la canne plutôt sèche.

Les cannes qui vinrent ensuite à son moulin furent celles de M. J. L. Bernard, plantées le 16 avril. Le tonnage était faible, les cannes très vertes, mais pleines de jus—19 gallons ont été obtenus. Cette semaine, M. Denham roule les cannes de M. S. F. Flemming. Les cannes de souches de première année donnent 15 tonnes à l'acre, et environ 21 gallons de sirop à la tonne.

M. J. A. London a commencé la semaine dernière.

La qualité de son produit est excellente, mais le rendement n'est pas satisfaisant.

—M. B. C. Zubes a commencé le 13. Sa canne de souche est de taille moyenne; son plant est pauvre.

—Les producteurs de riz ont, à peu près, terminé leurs travaux, cette année. Le rendement a été faible, après les brillantes promesses de l'été dernier, et, de plus, on se plaint des prix.

—Nous avons beaucoup de maladies dans le voisinage. Les rhumes et la fièvre semblent régner à l'état épidémique.

Le *Pionnier*, Napoléonville, paroisse Assomption, du 17 octobre:

La moisson du riz étant faite, la roulaison de la canne va commencer.

N'est ce pas même déjà commencé, et les planteurs n'ont-ils pas raison de se mettre à l'œuvre? Car la canne ne grandira plus, et nous la croyons assez mûre pour la fabrication. En plus, comme nous avons eu dans ces derniers mois une sécheresse par trop prolongée, les longues pluies et le mauvais temps ne sont ils pas à redouter pour l'exploitation de la récolte? Aussi le sage planteur agira-t-il en prévision, surtout celui qui a beaucoup à rouler.

Quant à la récolte,—c'est de celle de notre paroisse que nous parlons—sera-t-elle ce qu'elle promettait il y a quelque mois? Car il y a eu des contretemps. La pluie n'est pas venue à propos. Pourtant, nous avons tout lieu, et par ce que nous voyons et par ce que nous entendons dire, de croire que la récolte ne sera point insuffisante, mais plutôt rémunérative, et que la paroisse Assomption, cette année encore, restera la première paroisse sucrière de la Louisiane, avec un chiffre de boucauts fort respectable et un crédit solide.

En vérité, la roulaison est commencée. On voit ça et là de la noire boucane aux sucreries de MM. Léon Godchaux, J. S. Perkins, Munson frères, et autres.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 17 octobre:

Fausse Pointe a un brillant avenir pour la culture de la canne à sucre, à laquelle se prêtent si bien les terres fertiles. Elle compte déjà les usines centrales de MM. J. F. Martin et Adrien Gonsoulin, sur le Tèche, et celle des frères Hoffman, en arrière du lac Dauterive.

Mais certains éléments manquent encore pour le complet développement de l'industrie du sucre dans cette section, et il est nécessaire d'appeler l'attention des habitants. Dans ce but, le Rév. Père St-Paul, le prêtre et entreprenant de notre paroisse, a proposé une réunion, qui a eu lieu dimanche dernier, après la grand'messe, et leur a adressé la parole sur cet important sujet.

—M. Chas. Conrad, un des planteurs de riz les plus heureux de la paroisse, a juste terminé la moisson d'une importante récolte. Il se prépare à planter 1,600 arpents, la saison prochaine.

—Les sucreries et les raffineries, aux environs de Jeannerette, hâtent leurs préparatifs pour la campagne qui va s'ouvrir le 1er novembre.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 17 octobre:

M. Théogène Cailloust, dans le Chackbay, avait de plantées quinze arpents de cannes, la semaine dernière, il est occupé à en planter d'autres cette semaine; il pense planter de 40 à 50 arpents, avant la roulaison, qu'il doit commencer le 21 du présent mois.

—MM. Whitehead et Kent et M. Ernest Roger ont commencé à rouler, cette semaine. Nous n'avons pas encore appris quel était le rendement.

—Nous apprenons que le Col. R. H. Allen est à faire une forte plantation de cannes, mais ne savons ni combien il a déjà de plantées, ni combien il doit planter.

Le *Banner*, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 17 octobre:

—Le besoin de pluie se fait de plus en plus sentir dans nos environs. Toutes les citernes, à New Roads, sont vides.

Le *Courrier*, paroisse St Jacques, du 17 octobre:

Samedi dernier, une maison située sur l'habitation St-Elmo, de M. Félix Damaré, anciennement la résidence de Madame Edouard Bourgeois, fut détruite par le feu. Le même jour une bâtisse, sur l'habitation Belle Vue, de M. J. E. Poché, prit feu, mais on réussit à l'éteindre.

—Jeudi dernier, le plancher soutenant les réservoirs à sirop, nouvellement mis en place dans la sucrerie de l'habitation Helvetia, céda, causant ainsi un retard.

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try BROWN'S IRON BITTERS. It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

La Salsepareille d'Ayer est l'agent le plus prompt pour la guérison des maladies du sang. Les effets en sont immédiats.

LE MARIAGE DE LÉON.

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL.

L'ange de la fidélité devait officier, Roméo et Juliette devaient tenir le poêle sur la tête des mariés, Laure et Béatrix s'étaient offertes à quêter pour les amoureux sans ouvrage, et, un hyménée ainsi patronné, dont l'heureux jour était fixé à demain, est accroché par la comparution en Police correctionnelle du futur époux.

Voilà où l'ont conduit ses adieux à la vie de garçon!

Léon est prévenu d'outrages aux agents et d'ivresse manifeste.

Une vieille femme amène par la main une gentille personne à l'air navré, aux yeux rougis par les pleurs.

—C'est ma fille, Messieurs! dit sa conductrice avec des larmes dans le nez, ma Pauline, la fiancée de Léon; le mariage est pour demain (*suffoquant*), et le malheureux est là captif!

PAULINE, *pleurant*.—Oui, messieurs, c'est demain le mariage.

M. LE PRÉSIDENT.—Allez vous asseoir. (*A Léon.*) Ainsi, à la veille de vous marier, vous vous grisez et vous outragez les agents! (*La mère et la fille sanglotent.*)

LÉON.—Voyons, m'man.... voyons, Pauline.... pleurez pas; je suis déjà pas tant d'attaque!

M. LE PRÉSIDENT.—Vous reconnaissez le fait?

LÉON.—Ah! Monsieur, je reconnais tout ce que vous voudrez, mais je vous prie de reconnaître que je suis dans une position épouvantable, me mariant demain et étant arrêté.

M. LE PRÉSIDENT.—Il ne fallait pas vous mettre dans cette position.

LÉON.—Monsieur, tout le monde sait que quand on se marie, on régale les amis; on trinque au marié, à la mariée....

M. LE PRÉSIDENT.—Soit, mais il n'est pas d'usage d'outrager les agents.

LÉON.—Ah! pour ce qui est de ça, les amis ayant voulu me rendre ma politesse, il s'est trouvé que ça a influencé sur mon caractère. (*Suppliant.*) M. le Président, je fais mes excuses à MM. les agents, au Tribunal, à M. le Procureur de la République, mais considérez que c'est demain, au jour, que mon mariage est fixé. (*Il pleure; sanglots de la fiancée et de sa mère.*)

Elles viennent à la barre.

LA MÈRE, *présentant sa fille*.—Messieurs, c'est ma fille, ma Pauline, la fiancée de Léon.

M. LE PRÉSIDENT.—Allez vous asseoir. (*Au prévenu.*) Le Tribunal vous tiendra compte de votre attitude, mais enfin il y a délit.

Un agent dépose.

PAULINE (*de sa place, à Léon, pendant la déposition.*)—Pstt! pstt!.... (*Léon, intéressé par la déposition, n'entend pas.*)

LA MÈRE, *à demi voix*.—Léon!......
Léon!.....

Léon tourne la tête vers sa future belle-mère; celle-ci lui montre avec affectation et des signes incompréhensibles un pain qu'elle cachait sous son manteau.

LÉON, *secouant la tête tristement*.—Merci, j'ai pas faim!

M. LE PRÉSIDENT.—Eh bien! vous entendez; c'est très précis.

LÉON, *pleurant*.—Mon Président, laissez-moi me marier demain, vous me jugerez après!

LA MÈRE, *revenant en tenant sa fille par la main*.—Messieurs, c'est ma fille, ma Pauline.... (*Pauline sanglote.*)

M. LE PRÉSIDENT.—Voyons, retirez-vous; laissez délibérer le Tribunal.

LA MÈRE, *de sa place à demi-voix*.—Léon!....

PAULINE.—Pstt!....

La mère montre de nouveau le pain en faisant des signes que Léon ne comprend pas.

Le Tribunal délibère.

Léon est condamné à deux jours de prison.

M. LE PRÉSIDENT.—Le Tribunal a eu égard à votre repentir et à vos bons antécédents.

LÉON, *brusquement*.—Mais.... et mon mariage...... demain......

LA MÈRE.—Chut! (*Elle s'approche du banc et passe le pain à Léon.*)

LÉON, *avec colère*.—Je vous dis que je n'ai pas faim!

Il repousse brusquement le pain, qui se casse en deux.

Il en sort une lime, une échelle de corde, une fausse barbe, des lunettes bleues.

L'huissier ramasse ces objets et les présente au Tribunal. (*Rire général dans l'auditoire.*)

M. LE PRÉSIDENT.—Des instruments d'évasion pour quarante huit heures de prison!

Léon est stupéfait.

LA MÈRE, *présentant sa fille*.—Messieurs, c'est ma fille, ma Pauline, la fiancée de Léon......

On emmène Léon et on fait sortir sa future famille.

JULES MOINAUX.

ÉVÉNEMENT EXTRAORDINAIRE A BERLIN.—Aux dernières dates, on attendait, chaque jour, à Berlin, un événement extraordinaire, événement même sans précédent connu.

"Madame Vénus", l'éléphant femelle du jardin Zoologique, se trouve dans une position intéressante.

Elle a été examinée par des vétérinaires éminents, MM. Dackerhoft et Schmalz, qui n'ont pas hésité à annoncer une très prochaine naissance dans l'*Elephanterhaus*.

"Madame Vénus" va donc démentir les savants qui, comme Buffon, ont toujours prétendu que l'éléphant ne se reproduisait pas en captivité.

Alsace—Lorraine.

Le *Tageblatt*, de Strasbourg, croit savoir que les ecclésiastiques d'Alsace-Lorraine ont porté plainte auprès de la curie romaine contre la décision de l'évêque Fritzen en vertu de laquelle les grands séminaires ne seront ouverts à l'avenir qu'aux jeunes gens qui auront suivi l'enseignement donné par des gymnases (collèges) allemands. La correspondant alsacien de la *Gazette de Cologne* constate que cette décision a jeté une profonde émotion dans les rangs du clergé alsacien.

On écrit, de Mulhouse, au *Temps* du 9 octobre:

Depuis l'abolition du passeport, le trafic des voyageurs à la gare de Montreux-Vieux, s'est accru dans la proportion d'une moyenne de cent par jour, tant pour l'entrée que pour la sortie.

Ce mouvement tend encore à augmenter, et ne représente qu'une partie des personnes passant la frontière. Par le beau temps dont nous jouissons, beaucoup de personnes se rendent à pied en France ou en Alsace. Sur les routes, on rencontre aussi un nombre beaucoup plus considérable de voitures et surtout de vélocipèdes.

Du reste, la comparaison que je fais plus haut pour les chemins de fer, ne devrait pas, pour être complètement exacte, se baser sur les moyennes des mois de septembre et d'octobre.

Pendant le mois de septembre, comme pendant tout l'été, un nombre considérable de voyageurs ont passé par l'Alsace pour se rendre en Suisse, la traversée de notre pays par Montreux-Vieux étant libre depuis l'accident de Munchenstein pour tous ceux qui, venant de France, s'étaient munis d'un billet pour une localité au delà de nos frontières. Il faudrait donc pour apprécier exactement l'accroissement du trafic des voyageurs depuis le 1er octobre, prendre le mois d'avril pour point de comparaison. De la sorte on arriverait à une plus-value journalière de 150 à 175, tant pour l'entrée que pour la sortie, soit un mouvement de 300 à 350 personnes en plus à la gare de Montreux-Vieux.

Les résultats comparatifs beaucoup plus considérables sur les lignes d'Avricourt, et surtout de Novéant le démontrent du reste péremptoirement.

L'été prochain, on rétablira, probablement, les trains supprimés à la suite de l'obligation du passeport.

Nos stations balnéaires reprendront, en effet, la vogue dont elles jouissaient autrefois et verront revenir leur ancienne clientèle française. Dans ces conditions le rétablissement de communications plus commodes et plus nombreuses s'impose, surtout en ce qui concerne les trains express. A ce point de vue seul, l'abolition des passeports aura une influence considérable sur la prospérité matérielle du pays, sans compter les autres branches du commerce et de l'industrie auxquelles elle rendra un peu de vie.

Disons, à ce propos, que l'industrie lainière qui souffrait ces derniers temps au point que nombre d'établissements avaient réduit leurs heures de travail, reprend sérieusement depuis une dizaine de jours.

Presque partout le chômage a cessé, et les fabriques sont en pleine activité. Des commandes de l'Amérique du Sud sont venues leur donner un aliment très important; et l'on n'envisage plus dans cette branche l'arrivée de la saison d'hiver avec l'appréhension d'il y a quelque temps.

—Par suite du rendement très satisfaisant des récoltes dans l'Alsace-Lorraine, le prix des grains et farines a sensiblement baissé, au point que les boulangers ont décidé de réduire le prix du pain à un franc la miche de cinq livres, au lieu d'un franc et cinq centimes.

Il est bon toutefois d'ajouter que la création prochaine d'une boulangerie coopérative n'est peut-être pas étrangère à cette réduction.

—Le 17 octobre prochain, aura lieu, à Mulhouse, en grande cérémonie la pose de la première pierre du maître-autel de la nouvelle église catholique, qui s'élèvera sur l'emplacement de l'ancien cimetière catholique.

Cette église est due à la générosité d'une dame de Mulhouse, Mme veuve Rock, qui a donné dans ce but la jolie somme de 200,000 francs. Le surplus, jusqu'à concurrence de 70,000 francs environ, est couvert par la ville et le gouvernement.

Le maire de Mulhouse, et toutes les autorités civiles et militaires assisteront à cette solennité qui sera présidée par l'évêque Marbach, coadjuteur de l'évêque de Strasbourg.

—112 jeunes gens nés en 1867 et 1868, à Strasbourg, prévenus de s'être soustraits au service militaire, sont cités à comparaître, le 19 décembre, devant le tribunal correctionnel de Strasbourg.

Par décision du tribunal en date du 21 septembre, les biens de ces réfractaires ont été placés sous séquestre.

LES ESPÈCES PROLIFIQUES.—Il est des espèces qui ne risquent pas de disparaître de la surface de la terre.

Les sangsues et les araignées, par exemple, qui pondent chacune 107 œufs; la mouche, 144; la tortue, 1,000; la grenouille, 1,000; la crevette blanche, 6,000; l'ascaride vulgaire, 10,000; l'acarus de la gale, 50,000.

Les amateurs de poissons peuvent aussi se tranquilliser, car une perche de 100 grammes donne 9,943 œufs; un éperlan de 25 centimètres en a 25,141; le hareng pond 36,000 œufs; la carpe, 342,000; la tanche, 383,000; la sole, 1,000,000; le gardon, 1,130,000; la plie, 1,357,000; l'esturgeon, 3,000,000, la morue, 9,444,000.

Les homards, quoique moins prolifiques, font aussi ce qu'ils peuvent pour conserver leur espèce; d'après certains observateurs, un homard pond 12,000 œufs; selon d'autres, 21,000.

TIBLIER.—Décédé, jeudi, 22 octobre 1891, à 8 heures A. M. LAURENT STEPHANE TIBLIER, âgé de 39 ans et 3 mois, natif de Chambost, Loire, France, et résident de la Nouvelle-Orléans depuis 22 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Voorhies, Silvera et Félix Tiblier sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à 11 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, 42 rue Hôpital, coin Chartres.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite le mardi 27 octobre, à 9 heures du matin, à l'église du Sacré Cœur, rue du Canal, pour le repos de l'âme de MME JEAN MARIE SARUQUÉ. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.
23 oct—23 24 25

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite à 7 heures du matin, le samedi, 24 courant, à l'Eglise Ste. Anne, pour le repos de l'âme de feue MARIE LAMON, épouse de Jean-Marie Durant. Les amis de la famille sont priés d'y assister.
21 oct—21 23

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

People's Slaughterhouse and Refrigerating Company.—Nlle-Orléans, Lne — Le Board des Directeurs de la susdite corporation est composé comme suit:

A. J. Feratall,	Léon Godchaux,
John Triscoul,	R. J. Taylor,
J. W. Westerfield,	H. Melotte,
Pierre Lanaux,	A. M. Delavallade,
	Richard Francis

Se sont réunis au bureau de la corporation, au No 182 rue Gravier, et ont élus les officiers suivants, conformément à leur charte:
PIERRE LANAUX, Président,
J. W. WESTERFIELD, Vice-Président et Directeur général.
LOUIS T. DUGAZON, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 22 octobre 1891.
LOUIS T. DUGAZON, Secrétaire.
23 oct—10f

POUR LA TOUSSAINT.
V. ANSEMAN,
FLEURISTE.
FLEURS COUPÉES, DESSINS, BOUQUETS,
En gros et en détail.
Grande vente au Marché Français, 31 Octobre et 1er Novembre.
Résidence et Jardin: Coin St-Pierre et Marat. 23oct au 31oct

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 17 octobre 1891.

Personne, pas même ma femme, n'est autorisé à faire un compte en mon nom ou sous ma responsabilité, et je préviens tous ceux que cela peut concerner que je ne paierai aucun compte ainsi contracté.

RICHARD S. VENABLES.
18oct—18 23 28

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

Les officiers et les membres de cette association se réuniront DIMANCHE, 25 octobre 1891, à 3 heures P. M., à la Salle de la Société, coin des rues Poydras et Dryades, pour célébrer le 25ème anniversaire par une parade suivie d'un banquet. Tous les membres sont requis d'être présents en habits noirs, gants blancs, badge et munis de la carte d'entrée au banquet.

Par ordre du Président, F. ESTEBEN.
G. FRESS, Secrétaire.
Messieurs les membres honoraires, ainsi que messieurs les invités sont priés de se joindre à la colonne au départ de la Salle.
Par invitation du Grand-Maréchal, WM. STIEMANN.
23 oct—2f

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrance. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consomption étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET REMPARTS.
J. F. BELOU, Succ.
Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 730. 13 sept—1 an Dim Mar Jeu

Le Dr A. W. de ROALDES
A l'honneur d'annoncer à ses clients qu'il a repris l'exercice de sa profession à son
NOUVEL OFFICE,
134 rue Gravier, entre St-Charles et Camp
(Bâtisse de la Banque des Citoyens.)
Consultation de 11 à 1 heure et de 1 heure et demie à 4. 1 1oct—

La Santé c'est la Fortune.

LE TRAITEMENT PAR LE DR E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les éblouissements, les convulsions, les crises, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchie sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES
Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par
E. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lne.
1er oct—1an—VeiC

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 90—1 an

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL, 111,
Chimistes-Pharmaciens.
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tete, Epsom et Bartlette.
☞ Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—1P

VILLE DE BRUXELLES.
GRANDE FOIRE
—AUX—
CHEVAUX
Qui aura lieu le Mercredi, 28 octobre 1891.
Aux Boulevards du Midi et de l'Abattoir.

Le Collège des Bourgmestres et Echevins de la ville de Bruxelles fait connaître aux éleveurs et marchands de chevaux que la seconde foire aux chevaux annoncée pour l'année courante aura lieu le MERCREDI, 28 OCTOBRE prochain.
Pour la liste des récompenses, voir les circulaires. Par le Collège:
Le Secrétaire, A. DWELSHAUVERS. Le Collège, BULS, Bourgmestre.
2 oct—au 15 oct

Pilules contre-stimulantes de RASORI.
Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis.
14juil—

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 2me district
1er nov90—1 an—mer.jeu.dim

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie.
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.
On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 132 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 12oct1890—1an—DMaf

LEON GODCHAUX
81-85
CANAL ST.
NEW ORLEANS LA

NOUS MONTRONS DE MEILLEURS
Vêtements complets en Cheviot
POUR MESSIEURS,
A $16,
que nulle part ailleurs en ville on n'en peut trouver.

Vous économiserez de l'argent en venant voir nos marchandises avant de faire vos achats ailleurs.
29 sep 90—1 an—dim mer jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290.

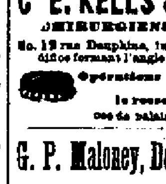
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. 90—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1 jan 91—1 an

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.



Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.
Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Dentiers de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 sept—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
J. TUYES, Président,
EDW. J. BOBET, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

M. Abascal,	H. Laronsaint,
Edw. J. Bobet,	Jos. Reyts,
Jules Andrieu,	Gust. Pitot,
H. Gally,	J. P. N. Baquié,
R. J. Demarest,	Chas. E. Schmidt,
J. W. Hincks,	Jules Tuyès.

24 fév '91—1 an

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gas et Connellsville.
Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.
BUREAUX,
47 - - Rue Carondelet - - 47
1er sept—6m 27 p sem

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

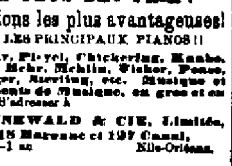
PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ.
(The only Bed-Bug Killer.)

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les cotons des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces cotons sont couverts d'œufs de punaises, ni les piquages des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la Bordelaise, 34 onces, au prix de 75 cents—et le Litre, 33 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données
1819—

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD
& CIE. Limitée.
PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehlin, Fisher, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Baronne et 127 Canal,
24 janv—1 an Nlle-Orléans.

SOARDS'
1891 NEW ORLEANS
City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	2 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.
L. SOARDS, Editeur,
20 fév— 5 Commercial Place.

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 283 rue du Canal,
Près le Dépôt du Fort Espagnol.
18 déc—1 an

Avis spécial.

Bureau du New Orleans City & Lake Railroad Co.—Nouvelle-Orléans, 27 septembre 1891.—A une assemblée régulière du Conseil de Directeurs, tenue le 9 courant, un dividende trimestriel d'Une Piastre et Soixante-quinze cents par action a été déclaré, payable le et après le 10 octobre 1891. Le livre de transfert sera fermé dix jours avant la date fixée pour le paiement du dividende.

C. W. BERDOW, Secrétaire.
27 sept—1a 15 oct

C. LAZARD & Cie
SE ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 o 90—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

CE SOIR!
Le grand spectacle maritime,
THE BOTTOM of the SEA!
Son pareil n'a jamais été vu.
Massif! Merveilleux! Manifique! Magnifique!
THEATRE ST-CHARLES.
MME D. BIDWELL .... Propriétaire et Directrice
P. J. CALDWELL .... Assistant Directeur
PRIX POPULAIRES.
Prochaine attraction, dimanche 25 octobre—La Célèbre Herrmann.
16 oct—6t

ACADÉMIE DE MUSIQUE.
—Demain, Lundi, 19 octobre—
—POUR SIX SOIRÉES—
LA TROUPE DE M. A. M. PALMER
—PRÉSENTANT—
—Le Drame Américain d'Augustus Thomas—
ALABAMA!
Sous la direction de M. Al Hayman.
"Il n'y a pas un incident de la pièce qui n'attendrisse un millier de fois dans "l'Alabama" et dans tous les Etats du Sud."—Louisville Courier Journal.
Matinées, Mercredi et Samedi—Sièges maintenant en vente. Prix: 25c. 50c. $1. $1 50.
Dimanche, 25 octobre—Maude Granger.
18 oct—6t

GRAND OPERA HOUSE.
Casoir. Toute cette semaine
Matinées Mercredi et Samedi à 1 P. M.
Magnifique Production Pantomimique de Miller Bros.,
KAJANKA
Arrivant, le Dimanche, 25 octobre—PAUL KAUVAR. 20 oct—8t

LA TOUSSAINT.

Une visite à mon magasin vous convaincra que mes décorations dorées excellent comme goût artistique et qualité de matériaux. Roses, Dahlias, etc., promettent une récolte splendide. Nos préparatifs nous mettront en mesure de répondre à la demande. Les commandes devraient être données maintenant.

Lorsque nous étions à Paris nous avons fait choix des dernières nouveautés en couronnes métalliques et en porcelaine, oreillers, croix, ancres, etc.

Mon assortiment de ces articles étonnera les plus difficiles à plaire.
C. W. EICHLING, FLEURISTE.
279 rue Décatur, près du Marché français.
11 oct—11 au 1er nov. incl

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dûs à mes recherches constantes et consciencieuses: j'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...... et ses œufs. Mon Punaisicide Liquide est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lessivage.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont comme incrustés.

C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon Bed Bug Killer, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.
26 fév— Dr. C. TESTUT

LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES,

Bachelier es lettres de l'Université de France ex-rédacteur en chef de FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans de l'INDEPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, ancien comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mauge, sollicite des tenues de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 129 Hospital street.
28 oct—

WHITNEY NATIONAL BANK
OF NEW ORLEANS.
Etat de situation semestriel, 31 décembre 1890.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$2 195,548 76
Surtirages		1,766 75
Bons des Etats-Unis, valeur au pair		600,000 00
Primes sur les bons sus-dits		110,000 00
Autres actions		100 00
Meubles et installations		3,067 00
Fonds de rédemption cinq pour cent		18,000 00
Prêts sur demande	276,851 02	
Echange	361,056 55	
Comptant y compris des chèques sur d'autres banques	1,324,0[illegible] 96	1,961,965 44
Total		$4,890,470 95

PASSIF

Capital action		$400,000 00
Fonds de surplus (maintenant augmenté de $25,000)		300,000 00
Profits indivis		23,500 09
Dividendes non payés		16,400 00
Circulation		360,000 00
Dépôts	$2,900,781 16	
Dus par des banques et banquiers	889,789 70	3,790,570 86
Total		$4,890,470 95

JAMES T. HAYDEN, Président.
PEARL WIGHT, Vice-Président.
J. M. PAGAUD, JR., Caissier.
3 janv—1f

Etat de Situation Semestriel
DE LA
UNION NATIONAL BANK,
clôture des affaires, le 31 décembre 1890

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,039,609 99
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Bons à primes de la Ville Orléans et autres bons et actions		$345,690 10
Primes sur bons des E. Unis		11,000 00— 356,690 10
Meubles et installations		8,000 00
Change à vue sur New York	$211,430 81	
Dû par des banques et banquiers	54,779 08—	266,209 89
Monnaie courante et espèces	$196,918 55	
Chèques pour le Comptoir d'Echange	379,787 91—	576,706 46
Fonds 5 pour cent avec le Trésorier des Etats Unis		2,250 00
		$2,294,466 44

PASSIF.

Capital actions payé		$500,000 00
Fonds de surplus		125,000 00
Profits non divisés		37,164 67
Dividende payable le 1er janv.		20,000 00
Dividendes non réclamés		4,161 51
Réservé pour deux années de taxes non payées		27,000 00
Dépôts individuels	$1,120,995 06	
Dû à des banques et banquiers étrangers	405,135 20—	1,536,120 26
Circulation		45,000 00
		$2,294,466 44

CARL KOHN, Président.
S. CHALARON, Caissier.
3 jan—

THE NEW-ORLEANS BEE.
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

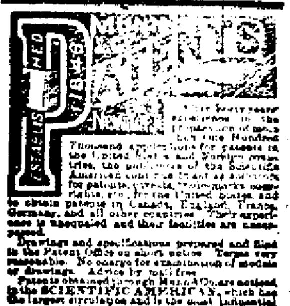
A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, $1.

JAPANESE PILE CURE

Cure assurée d'hémorroïdes de tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, aiguës, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00; envoyé par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas P. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 22avril—1an

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un volume et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations à des prix modérés.



Forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States, and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled and their facilities are unsurpassed.

Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Advice by mail free.

Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of its kind published in the world. The advantages of such a notice every patentee understands.

This large and splendidly illustrated newspaper is published WEEKLY at $3.00 a year, and is admitted to be the best paper devoted to science, mechanics, inventions, engineering works, and other departments of industrial progress, published in any country. It contains the names of all patentees and title of every invention patented each week. Try it four months for one dollar. Sold by all newsdealers.

If you have an invention to patent write to Munn & Co., publishers of Scientific American, 361 Broadway, New York.
Handbook about patents mailed free.

Proclamation de Quarantaine.

DÉPARTEMENT EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

CONFORMEMENT A LA RECOMMANDATION du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, ainsi qu'il est dit dans une résolution adoptée par ce corps dans une réunion tenue en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 9me jour d'avril 1891, et en vertu de l'autorité qui m'est investie par la Section 3049 des Statuts Revisés de cet Etat, moi, FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, émets ma proclamation de quarantaine, pour prendre effet à partir de VENDREDI, LE PREMIER JOUR DE MAI 1891, dans les termes suivants:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américains intertropicaux ou étrangers, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'il viennent, sont infectés; c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou qui ont eu ces maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les assujettir.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime avec détention de précaution de TROIS (3) JOURS PLEINS, à partir de l'heure de leur désinfection complétée.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou soupçonnés d'être infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard pendant la saison deviendront infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Borgne ou Lac Charles, ou quelque autre station quarantenaire sans être soumis à une période de plus longue détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements conformes par cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toutes violations des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton-Rouge, ce 13me jour d'avril A. D. 1891.

FRANCIS T. NICHOLLS.
Pour le Gouverneur:
J. F. MASON, Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires ces suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en cuir.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se peut, être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et d'arroser celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la dite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible. Les navires portant des fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté pour éviter toute détention à la Station de Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention, ainsi que les frais de désinfection, etc.
13 avril—